Thromboprophylaxis after joint replacement

After hip- or knee-replacement surgery, elderly patients have a 70% lower chance of dying within 3 months if they take an anticoagulant drug to prevent venous thrombosis. However, in a retrospective cohort study that included over 10 000 people in Quebec, Rahme and colleagues found that only 1 in 5 patients actually received thromboprophylaxis.

A related commentary by Fisher and Turpie points out the need for standard policies to eliminate noncompliance.

See pages 1545 and 1571

Zephyr / Science Photo Library

Thromboprophylaxie après une arthroplastie

Après une arthroplastie de la hanche ou du genou, les patients âgés voient leur risque de mourir dans les 3 mois réduit de 70 % s'ils prennent un anticoagulant pour prévenir les thromboses veineuses. Au cours d'une étude de cohorte rétrospective portant sur plus de 10 000 personnes au Québec, Rahme et ses collaborateurs ont toutefois constaté qu'un patient seulement sur 5 recevait en fait une thromboprophylaxie.

Dans un commentaire relié, Fisher et Turpie signalent le besoin de politiques normalisées afin d'éliminer la non-conformité.

Voir pages 1545 et 1571

Adverse events in hospital

Preventable adverse events in hospital occur 3 times more often among patients with communication problems, find Bartlett and colleagues. They used a screening tool designed to detect these events and looked at nearly 2400 patient records from 20 hospitals in Quebec. Having a psychiatric disorder or being an emergency admission were the other risk factors they identified.

In a related commentary, Frankel says that simple mechanisms to enhance and assure comprehension by patients are available but need to be applied vigorously.

See pages 1555 and 1573

Événements indésirables à l'hôpital

Des événements indésirables évitables se produisent à l'hôpital 3 fois plus souvent chez les patients qui ont des problèmes de communication, ont constaté Bartlett et ses collaborateurs. Ils ont utilisé un outil de dépistage conçu pour détecter ces événements et analysé presque 2400 dossiers de patients de 20 hôpitaux du Québec. L'existence d'un trouble psychiatrique ou l'admission d'urgence ont constitué les autres facteurs de risque cernés.

Dans un commentaire relié, Frankel affirme qu'il existe des moyens simples pour améliorer les communications et garantir que les patients comprennent, mais qu'il faut appliquer vigoureusement ces méthodes.

Voir pages 1555 et 1573

Medication-related visits to the emergency department

Of patients who visit the emergency department, 12% do so for a drug-related reason. Of these visits, 68% are potentially preventable. This was found by Zed and colleagues in their prospective observational study of over 1000 patients in Vancouver, British Columbia. The most common reasons for drug-related visits were adverse drug reactions, nonadherence or use of wrong or suboptimal drugs.

See page 1563

Visites à l'urgence reliées aux médicaments

Parmi les patients qui se présentent à l'urgence, 12 % ont un problème relié à un médicament. Sur ce total, 68 % des visites sont évitables. C'est ce qu'ont découvert Zed et ses collaborateurs au cours de leur étude prospective par observation portant sur plus de 1000 patients à Vancouver (Colombie-Britannique). Les effets indésirables, l'inobservation, la prise du mauvais médicament ou d'un médicament loin d'être idéal constituaient les raisons les plus fréquentes des visites reliées aux médicaments.

Voir page 1563

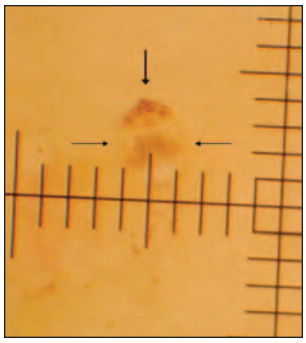
© 2008 Canadian Medical Association or its licensors

Crystal meth

Buxton and Dove discuss the burden of crystal meth use and the challenges of treating methamphetamine dependence. Cognitive and behavioral therapy are the main treatment options; however, the long-term benefits have not been shown.
See page 1537

Practice

If the diagnosis of **scabies** has ever eluded you, a hand-held dermoscope might be a helpful addition to your office equipment. In a couple of minutes this scope revealed scabies mites in a 72-year-old woman who had severe pruritus for 6 months (page 1540).



Scabies mite viewed using a hand-held dermoscope.
Un acarien de gale vu au dermoscope manuel.

A 70-year-old man with cancer developed **nodules, redness and painful dysesthesia in his palms** after intravenous chemotherapy. What is your call? (page 1543).

News

New hospitals dedicated to the treatment of **obstetric fistula** in Ethiopia continue to be built as a result of the rising incidence of the condition. But critics say educational measures aimed at preventing fistulas would likely be of more value (page 1527).

Crystal meth

Buxton et Dove discutent du fardeau que représente la consommation de crystal meth et des défis que pose le traitement de la dépendance à la méthamphétamine. Les thérapies cognitivocomportementales constituent le principal traitement possible, mais on n'en a pas démontré les bienfaits à long terme.
Voir page 1537

Dans la pratique

Si le diagnostic de la **gale** vous a déjà échappé, il pourrait être utile d'ajouter un dermoscope manuel à votre matériel de bureau. En quelques minutes, le dermoscope a révélé la présence d'acariens de la gale chez une femme de 72 ans qui avait un prurit sévère depuis 6 mois (page 1540).

Des **nodules, une rougeur et une dysesthésie douloureuse à la paume des mains** après une chimiothérapie intraveineuse ont fait leur apparition chez un homme de 70 ans atteint d'un cancer. Quel est votre diagnostic? (page 1543).

Actualités

On continue de construire de nouveaux hôpitaux voués au traitement de la **fistule obstétrique** en Éthiopie, à cause de l'incidence croissante du problème. Les critiques affirment toutefois que des mesures d'éducation visant à prévenir les fistules seraient probablement plus valables (page 1527).

Wendy Glauser